

Raitz, Karl B. and Hart, John Fraser (1975) *Cultural geography on topographic maps*. New York, Toronto, John Wiley & Sons. 139 p.

Jean Raveneau

Volume 20, numéro 51, 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021339ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021339ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Raveneau, J. (1976). Compte rendu de [Raitz, Karl B. and Hart, John Fraser (1975) *Cultural geography on topographic maps*. New York, Toronto, John Wiley & Sons. 139 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 20 (51), 571–572.
<https://doi.org/10.7202/021339ar>

219), font l'objet d'abondantes statistiques. La quantité d'informations factuelles contenues dans ce répertoire va jusqu'à l'étonnement ; elle témoigne de la richesse documentaire du fonds Hachette et de l'habileté de l'auteur à bien s'en servir. Par exemple, le lecteur y trouvera 6 pages sur le Canada, autant sur le Marché Commun et dix pages sur la Chine. M. Bonnerot donne, et pour chaque pays, un tableau comparable des situations ; les thèmes abordés successivement comprennent, après une courte fiche d'identification, des données sur le niveau de vie, la terre et les hommes, enfin sur les conditions économiques (agriculture, industrie, échanges).

En outre, l'auteur a choisi la perspective dynamique ; plutôt de s'en tenir aux chiffres les plus récents (qui vieillissent si rapidement), il remue les valeurs les plus significatives des vingt-cinq dernières années ; ainsi, les tendances profondes de l'évolution peuvent être saisies rapidement et, pour chaque pays. Les possibilités de comparaisons des faciès économiques, dans le temps et dans l'espace, constituent la première qualité de cette « bible ».

Au plan thématique, l'accent est mis sur les affaires. En plus des informations fournies dans la partie régionale qui occupe 85% des pages, deux volumineux index apportent des indications complémentaires sur les produits dont on peut suivre la « mondialisation ». S'y trouvent d'abondantes données sur les situations monétaires et fiscales, sur le pétrole, les bovins et le sucre. Tout y est, y compris des indications sur le béryl, les cerises, les montres-réveils, le teck et les zircons. L'expression « mines de renseignements » n'est pas exagérée.

Visuellement, les illustrations sont remarquables. M. Bonnerot a réussi dans une cartographie sobre à exprimer l'essentiel des situations d'une manière parfaitement lisible. L'on trouvera heureux le fait d'avoir voulu tant de cartes (90) et de croquis (30) dans un ouvrage de statistiques. Nombreux sont les documents cartographiques qui représentent sur des fonds de relief ou de végétation des faits démographiques ou industriels.

Un tel assemblage de connaissances ne peut complètement éviter les petites imperfections qui d'ailleurs peuvent tenir aux limitations de la documentation elle-même. Ce que l'on appelle « États » n'en sont pas tous au sens constitutionnel. Sept-Îles, principal port canadien suivant le tonnage, n'est pas mentionné dans les statistiques portuaires. À l'intérieur de la figure de la page 339, le O d'Océanie n'apparaît pas. L'auteur ne discute pas du problème, d'ailleurs extrêmement complexe, de l'écriture des noms de lieux.

Bref, l'ouvrage pratique de M. Guy Bonnerot se présente à la fois comme un atlas, un recueil de statistiques étalées sur un quart de siècle et un vrai dictionnaire de la géographie économique du monde. Une encyclopédie à se procurer.

Louis-Edmond HAMELIN,
Centre d'Études nordiques
Université Laval

RAITZ, Karl B. and HART, John Fraser (1975) **Cultural geography on topographic maps.** New York, Toronto, John Wiley & Sons. 139 p.

À travers cet ouvrage les auteurs ont voulu montrer tout le parti que l'on peut tirer de l'interprétation des cartes topographiques pour révéler les phénomènes d'occupation humaine. En réalité il s'agit d'un véritable document pédagogique qui peut servir d'instrument de base pour un cours d'interprétation de cartes.

La première partie comprend 30 fragments de cartes topographiques à des échelles variant du 1 : 24 000 au 1 : 62 500. En ce qui concerne les lieux choisis, on note que près de la moitié des exemples sont situés aux États-Unis, à l'est du Mississipi et une autre concentration dans le sud-ouest. Quatre exemples sont pris au Canada, dont la feuille Verchères au 1 : 50 000. En regard de chaque extrait de carte, un texte décrit les grandes caractéristiques géographiques de la région, souligne les phénomènes importants, donne des statistiques climatiques et de population. À la suite de la série de 30 cartes on trouve un index des phénomènes humains et culturels qui renvoie aux cartes concernées, une bibliographie relative à chaque carte et un index de photographies aériennes correspondant également au territoire couvert par les cartes. Les titres mentionnés dans la bibliographie sont souvent assez anciens et beaucoup sont antérieurs à 1960.

La seconde partie de l'ouvrage est une approche thématique et comparative des phénomènes à l'occupation humaine, tels que révélés par les cartes topographiques. Ainsi les auteurs abordent successivement l'interprétation des symboles de la carte, l'influence de l'environnement physique sur les activités humaines, les frontières et limites politiques, le cadastre, les réseaux de transport et la croissance urbaine, le peuplement rural, les villes, les noms de lieux sur les cartes topographiques. Le commentaire est accompagné de questions auxquelles le lecteur est invité à répondre en analysant une ou plusieurs cartes. Enfin l'ouvrage se termine par 2 modèles d'essais d'interprétation : le premier est rédigé par J.F. Hart et porte sur la feuille de Tab, Indiana, 1 : 24 000 ; dans le second, Wilbur Zelinsky commente la feuille Norwalk South, Connecticut.

L'ouvrage présenté en feuilles mobiles constitue un guide précieux pour l'interprétation des cartes topographiques sous l'angle de la géographie humaine. Son intérêt est à la fois pédagogique et factuel. Il est à souhaiter qu'un ouvrage semblable voie le jour au Canada.

Jean RAVENEAU

POST, J.B., comp. (1973) *Map Librarianship*. **Drexel Library Quarterly**, vol. 9 no. 4, 90 p. \$3.00. Graduate School of Library Science, Drexel University, Philadelphia, Pa. 19104.

DRAZNIOWSKY, Roman, comp. (1975) **Map Librarianship : readings**. Metuchen, N.J., Scarecrow Press, 548 p. \$20.00. Scarecrow Press, P.O. Box 656, Metuchen, N.J. 08840.

NICHOLS Harold (1976) **Map Librarianship**. London, Clive Bingley ; Hamden, Conn., Linnet Books, 298 p. \$12.50. Shoe String Press P.O. Box 4327, 995 Sherman ave, Hamden, Conn. 06514.

La carte géographique a poussé tardivement dans le champ des supports de l'information scientifique, en dépit du fait que la représentation sous forme de graphique de la surface de la Terre ne date pas d'hier . . . La distribution massive de surplus de guerre cartographique aux États-Unis, après la deuxième guerre mondiale, a jeté une semence de collections de cartes qui ne cesse de croître depuis. Le développement de l'enseignement de la géographie au niveau universitaire et un éveil un peu tardif de la bibliothéconomie à l'égard de ce nouveau support documentaire ont favorisé la maturation de la moisson clairsemée de collections de cartes, organisées fonctionnellement sur le modèle des bibliothèques spécialisées. Ce nouveau secteur du domaine de l'information scientifique est décrit par analogie en termes de carto-thèques, de carto-thécaires, et de carto-théconomie (map librarianship).